

## **Groupe de travail n° 4**

# **Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres**

---

## **Synthèse et analyses**

***14/03/2023***

***Version 3.0***

**« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)**

## **Feuille de route du groupe de travail**

---

L'objectif est d'aider le futur prêtre dans son unification intérieure en grandissant humainement, spirituellement, pastoralement et intellectuellement.

Lire la *Ratio* et voir comment préciser et/ou la compléter afin qu'elle soit mieux au service de la croissance du futur prêtre dans ces 4 dimensions.

La personne :

- Que peut-on attendre ou ne pas attendre des tests psychologiques ? Que peut dire un psychologue ?
- Comment font les autres professions (armée, éducation...) qui ont besoin d'avoir une certaine garantie de stabilité psychologique de la personne ?
- Qu'est ce qui peut stimuler l'accompagnement spirituel ?
- Quels et comment croiser les regards sur la personne ?
- Distinction entre le for interne et for externe : sujet de discernement à avoir lors de l'appel au presbytérat.

La formation :

- Quels sont les avantages et les inconvénients de la formation en séminaire ouvert ou fermé ?
- Quels genres d'expériences peuvent aider à vérifier la maturité humaine des futurs prêtres ?
- Les postures avec les femmes au cours de la formation : en face dans l'enseignement, à côté dans un groupe de travail et avec dans l'action pastorale.

La vie

- Comment les futurs prêtres vont-ils découvrir au cours de leur formation les conditions de vie du ministère plus tard ?

# Sommaire

<b>1. Introduction .....</b>	<b>82</b>
<b>2. Synthèse des orientations majeures .....</b>	<b>84</b>
<b>I. Orientations majeures .....</b>	<b>84</b>
<i>Soutenir le discernement personnel et institutionnel .....</i>	<i>84</i>
<i>Consolider la maturité affective par l'accompagnement spirituel et humain .....</i>	<i>84</i>
<i>Renforcer la dimension humaine de la formation initiale et continue .....</i>	<i>84</i>
<i>Accompagner la mise en œuvre de la Ratio nationalis.....</i>	<i>85</i>
<b>II. Définitions des thématiques qui soutiennent les orientations majeures.....</b>	<b>85</b>
<b>3. Synthèse des propositions de décision.....</b>	<b>89</b>
<b>4. Analyse et fruits de la réflexion - Description des axes de travail .....</b>	<b>92</b>
<b>I. Soutenir le discernement personnel et institutionnel .....</b>	<b>94</b>
<i>Axe 1.1 - Sécuriser le processus de discernement institutionnel.....</i>	<i>94</i>
<i>Axe 1.2 - Soutenir un processus de discernement personnel.....</i>	<i>95</i>
<i>Axe 1.3 - Développer une culture du discernement vocationnel.....</i>	<i>96</i>
<b>II. Consolider la maturité affective par l'accompagnement spirituel et humain .....</b>	<b>97</b>
<i>Axe 2.1 - Évaluer et suivre l'équilibre psychologique.....</i>	<i>97</i>
<i>Axe 2.2 - Diversifier les formes d'accompagnement.....</i>	<i>98</i>
<i>Axe 2.3 - Prendre en compte la spécificité du célibat presbytéral .....</i>	<i>99</i>
<b>III. Renforcer la dimension humaine de la formation initiale et continue .....</b>	<b>100</b>
<i>Axe 3.1 - Soutenir la dimension humaine de la formation.....</i>	<i>100</i>
<i>Axe 3.2 - Développer une culture de la prévention des abus, par la formation.....</i>	<i>101</i>
<i>Axe 3.3 - Soutenir la formation, l'accompagnement et l'animation du réseau des formateurs, enseignants et intervenants.....</i>	<i>102</i>
<i>Axe 3.4 - Favoriser l'ouverture de l'écosystème par un travail en réseau .....</i>	<i>103</i>
<b>IV. Accompagner la mise en œuvre de la Ratio nationalis. ....</b>	<b>104</b>
<b>5. Annexe I. Tableau récapitulatif des actions par axes .....</b>	<b>105</b>

# 1. Introduction

Le groupe de travail n°4, consacré au discernement vocationnel et à la formation des futurs prêtres, a reçu mission<sup>9</sup> de proposer des moyens concrets pour sécuriser le discernement et favoriser l'unification des candidats au ministère et des prêtres durant leurs années de formation et les premières années de ministère, en soutenant leur croissance intégrale : humaine, affective, psychique, spirituelle, intellectuelle et pastorale.

Ce groupe est composé de dix personnes dont : un pilote, un évêque, un théologien, un recteur de séminaire, une responsable de la formation des diacres permanents, une religieuse responsable du noviciat, un psychiatre membre d'un conseil de séminaire, une chargée de formation pour l'enseignement catholique et membre du collectif « Agir pour notre Église », deux laïcs au service d'un diocèse.

Les travaux du GT 4 ont pris appui sur la recommandation 44 du rapport de la CIASE évoquant l'accompagnement, l'évaluation, le recrutement et la formation initiale et continue des candidats au ministère ordonné, sur la *Ratio nationalis*<sup>10</sup> et la *Ratio fundamentalis*<sup>11</sup> et sur des ouvrages variés portant sur les abus dans l'Église. Ils ont également bénéficié d'un certain nombre d'auditions et de rencontres (Jean-Marc Sauvé, Joël Molinaro, Marie-Jo Thiel, des personnes victimes, des recteurs de séminaire...) et ont participé à la rencontre des recteurs et formateurs des séminaires français qui a eu lieu à Lourdes en juillet 2022.

Il est alors apparu nécessaire de prendre en compte la diversité et la complexité de l'**écosystème**<sup>12</sup> lié au discernement et à la formation d'un futur prêtre, composé notamment de la communauté de vie du séminaire, de l'insertion dans une paroisse et un diocèse, de relations familiales et amicales en transformation, d'un accompagnement des études, d'un suivi de l'engagement pastoral, d'un accompagnement spirituel et d'un suivi d'études longues. Pour ces raisons, le groupe a tenu à avoir des échanges réguliers avec des recteurs de séminaires afin de les consulter sur la pertinence de ses intuitions, et leur formulation, avec pour objectif de rendre le fruit de ce travail le plus efficient possible.

Cette plongée dans l'écosystème du discernement vocationnel et de la formation des futurs prêtres a permis au groupe de se forger quelques convictions fortes :

---

<sup>9</sup> Président de la Conférence de évêques de France, *Lettre de mission-feuille de route du pilote et du groupe de travail n°4* issu de l'Assemblée plénière de novembre 2021, mars 2022.

<sup>10</sup> *Ratio nationalis institutionis sacerdotalis* « Former des prêtres pasteurs et missionnaires » et *Ratio studiorum* promulguées le 16 février 2022 par Mgr de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la Conférence des évêques de France.

<sup>11</sup> Congrégation pour le clergé, *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, « Le don de la vocation presbytérale », décembre 2016.

<sup>12</sup> Les différentes thématiques qui soutiennent le travail du GT 4 sont définies dans la partie 4, Analyse et fruits de la réflexion.

## GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

- Le caractère systémique du phénomène d'abus<sup>13</sup> appelle une réponse elle-même systémique. Cela signifie que la réponse doit concerner l'ensemble de l'écosystème et qu'elle doit prendre en compte la complexité du processus de croissance de la personne à laquelle tout concourt : la vie communautaire, la vie spirituelle, l'engagement pastoral, les activités intellectuelles, la vie culturelle, familiale et amicale, mais aussi l'histoire personnelle.
- Par ailleurs, la vigilance requise appelle une culture de la prévention dans l'ensemble de ce qui compose cet écosystème.
- De plus, il apparaît que la formation au ministère nécessite une formation ouverte sur le monde et l'altérité afin de ne pas favoriser des replis de la personne sur des failles personnelles.
- Enfin, il est nécessaire de prendre en compte la spécificité du célibat presbytéral, d'une manière plus reliée à l'ensemble de ce qui compose la croissance psychique, affective et intellectuelle de la personne et son cheminement de discernement.

Le GT 4 a fait émerger quatre orientations majeures à partir de plusieurs thématiques qui ont irrigué l'ensemble de la réflexion :

- le **discernement**, engagé tant par le séminariste que par l'institution ecclésiale,
- la prise en compte de la **maturité affective, spirituelle et humaine** comme processus d'acquisition de capacités à entrer dans une démarche de transformation heureuse et saine en vue de répondre à l'appel de Dieu et de recevoir une mission,
- le caractère complexe de l'**accompagnement** dans ses différentes facettes et la nécessité d'un respect strict de la différence entre for interne et for externe,
- l'adaptation d'une **formation** à un public adulte, mais d'âges différents, impliquant la prise en compte de l'expérience personnelle des séminaristes, et une créativité pédagogique qui permette de donner un habitus de dialogue reposant sur des fondations personnelles solides, ainsi que sur les intelligences collectives.
- l'**écosystème** lui-même à travers ses instances, ses processus et la manière dont les différents groupes interagissent entre eux,
- la **dimension psychologique**, dans la mesure où elle participe pleinement à la croissance de la personnalité et donc de la personne. Elle est à entendre dans ses composantes psychiques, de santé mentale ordinaire, mais également pathologiques,
- la **prévention** de toutes formes d'abus, au service d'une Église sûre, qui ne risque pas d'être maltraitante.

Selon la démarche commune aux neuf Groupes de Travail, les **propositions de décisions** qui seront présentées à l'Assemblée plénière des évêques de mars 2023 sont issues d'**orientations**, déclinées en **axes**.

La méthodologie de travail du GT 4 s'est résolument orientée vers la production **d'actions concrètes** qui puissent être déployées dans l'ensemble de l'écosystème. Pour cette raison, à chaque étape de réflexion, les orientations, axes et actions concrètes ont été formulées sous forme de phrases verbales dont le verbe à l'infinitif indique la finalité de l'action. Cette présentation, sous forme d'orientations, axes et actions, a permis de synthétiser et sélectionner **six propositions de décisions** qui seront présentées à l'Assemblée plénière des évêques de mars 2023.

---

<sup>13</sup> Cf. les n° 21, 71, 106, 255, 644, 765, 1037, 1091... et la recommandation 24 du rapport de la CIASE.

Nous proposons dans un premier temps d'expliciter les **quatre orientations** majeures retenues sur la base des définitions retenues par le GT 4 pour les thématiques évoquées ci-dessus. Dans un second temps l'analyse présentera ces orientations sous forme de **onze axes** de travail. La liste exhaustive des actions proposées par le groupe de travail sera quant à elle présentée dans un tableau en annexes.

## 2. Synthèse des orientations majeures

L'analyse des thématiques et les rencontres de différents acteurs de l'écosystème ont fait émerger quatre orientations majeures :

1. Soutenir le discernement personnel et institutionnel
2. Consolider la maturité affective par l'accompagnement spirituel et humain
3. Actualiser la formation initiale et continue
4. Accompagner la mise en œuvre de la *Ratio nationalis*.

### I. Orientations majeures

#### Soutenir le discernement personnel et institutionnel

**Soutenir le discernement** au for interne des candidats au sacerdoce et au for externe pour les formateurs et les évêques. Élargir cette démarche aux différents acteurs institutionnels qui interviennent à chaque étape du discernement vocationnel et spécifiquement lors de l'entrée en formation : accompagnement par les services diocésains des vocations, année propédeutique, étapes vers l'ordination (admission, ministères institués), appel au diaconat et au sacerdoce.

#### Consolider la maturité affective par l'accompagnement spirituel et humain

Veiller à la qualité de l'**accompagnement spirituel et humain** des séminaristes par la diversité des formes d'accompagnement et au soutien d'une dynamique positive de leur croissance humaine et spirituelle. Travailler à la consolidation de leur **maturité affective** et s'assurer que celle-ci est suffisante et ajustée pour servir leur mission dans le cadre d'un ministère ordonné.

#### Renforcer la dimension humaine de la formation initiale et continue

**Valoriser la formation humaine** afin de donner aux séminaristes la capacité d'avoir une meilleure connaissance d'eux-mêmes et de l'être humain en général et développer de façon plus sûre une **culture de la prévention** de toute forme d'abus. Encourager la formation et le soutien des formateurs et accompagnateurs et ainsi, permettre à chacun de devenir acteurs de vigilance et de prévention.

Favoriser des **lieux et des modes de formation ouverts** aux réalités et à la diversité de l'Église et du monde dans lesquels les futurs prêtres seront appelés à exercer un ministère. Dans ce contexte élargi,

donner aux séminaristes la capacité d'analyser et de comprendre, pour mieux y répondre, la diversité des situations rencontrées.

### Accompagner la mise en œuvre de la *Ratio nationalis*

Accompagner la **mise en œuvre de la *Ratio nationalis***, dans l'esprit des recommandations dégagées par le rapport de la CIASE, dans un **écosystème ouvert qui travaille en réseau** et qui s'appuie sur une démarche collaborative, dans un environnement ecclésial, lui-même sûr.

## II. Définitions des thématiques qui soutiennent les orientations majeures

Ces orientations s'appuient sur la définition de différentes thématiques qui ont structuré la réflexion :

- Le **discernement vocationnel** doit s'entendre dans une double acception : celui du séminariste et celui de l'institution ; celui de reconnaître qu'il y a un appel et celui d'y répondre.

L'enjeu est que chaque séminariste puisse prendre un engagement libre en réponse à ce qu'il comprend être un appel et que le conseil des formateurs puisse donner à l'évêque concerné les éléments lui permettant de poser librement sa réponse à la candidature du séminariste. Pour cela, le discernement se vit au for interne pour chaque séminariste et au for externe pour le conseil du séminaire et l'évêque.

Ce « discernement en vue d'une décision » comprend des processus et des acteurs qui permettent de poser un choix libre pour avancer, orienter, guider, arrêter, valider tout ou partie des étapes de la formation des propédeutes et des séminaristes. Ce discernement fait intervenir différents acteurs et instances depuis le premier contact avec le service des vocations jusqu'à l'ordination sacerdotale.

- La formation des futurs prêtres se comprend comme une **formation humaine intégrale** dans le sens où elle vise à unifier le séminariste dans toutes les dimensions de son être (I Th 5, 23) pour prendre soin de sa vocation et l'aider à devenir un prêtre heureux et fiable dans sa mission. Comme le précise la *Ratio fundamentalis*, elle s'appuie sur quatre dimensions (intellectuelle, spirituelle, humaine et pastorale). Elle comprend un parcours initial qui se prolonge dans une démarche de formation continue.
  - Comme **formation de disciples-missionnaires**, elle vise à préparer les futurs prêtres, témoins du Christ et guides fiables du peuple de Dieu, à déployer la charité pastorale, en déployant une capacité de rencontre et de dialogue. Ces aptitudes qui s'exercent autant qu'elles s'éduquent doivent reposer sur de solides fondations personnelles, intellectuelles, affectives et spirituelles.
  - Comme **formation d'adultes**, elle intègre l'expérience personnelle ancienne et nouvelle, à la réception des contenus théoriques et intellectuels. Proposée dans un cadre communautaire ou universitaire, elle offre des espaces d'expression personnelle, entre pairs et avec les formateurs, dans lesquels l'expérience du candidat peut entrer dans un dialogue libre et critique avec les contenus de Tradition et de théologie.

- Comme **formation globale**, elle prend en compte les connaissances, tout autant que les savoir-faire et les savoir-être indispensables à l'exercice du ministère. Elle sait avoir recours aux apports des sciences humaines et sociales, aux outils analytiques, à des méthodologies actives et aux tutorats pour permettre d'ouvrir la part intellectuelle d'études à des candidats aux profils moins académiques.
- La **maturité affective** est un processus qui s'inscrit dans le temps depuis la petite enfance. Elle doit être accompagnée en vue de la cohérence, de la solidité, de l'autonomie et de la liberté de pensée et de vie d'une personne, dans un cadre structurant qui ouvre à une meilleure connaissance de soi et à des relations respectueuses avec les autres. En ce sens ici, tout y concourt (la vie communautaire, la vie spirituelle, l'engagement pastoral, les activités intellectuelles, la vie culturelle et l'histoire personnelle...) et consolide la liberté de choisir et de s'engager dans l'amour du Christ. Elle intervient de manière décisive dans le processus vocationnel, non pas comme un profil de personne, mais comme un ensemble de capacités à s'engager ou non dans un processus de transformation heureuse en vue d'une mission. La relation vivante au Christ est le socle de la maturité affective du candidat au sacrement de l'ordre. Socle qui aide à visiter, reconnaître et prendre en charge ses propres fragilités moyennant l'aide d'accompagnateurs compétents dans les domaines psychologiques et spirituels.
- **L'accompagnement** est une démarche d'écoute et de cheminement avec une personne au cours de rencontres régulières, afin de la guider dans une perspective de croissance humaine et spirituelle. Cette démarche marquée par la bienveillance, la proximité, le respect de la liberté de chacun et l'empathie, peut s'appliquer à différents registres : spirituel, psychologique, thérapeutique, professionnel, personnel ou encore pastoral. L'accompagnement est donc multiple lors de la formation d'un séminariste. Certains de ces registres, qui permettent le partage et l'analyse de pratiques, se prêtent bien à une forme d'accompagnement collectif (en groupes de pairs). L'accompagnement est fondé sur la liberté de la personne, notamment de celui qui est accompagné, comme premier acteur de sa croissance et de ses prises de décision. Dans le contexte de la formation au séminaire, l'accompagnement spirituel vise à soutenir le discernement vocationnel au for interne
- La **dimension psychologique** prise en compte par le GT 4 relève de plusieurs composantes qui concernent la vie psychique.
  - La santé mentale, est un « état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter des tensions normales de la vie, accomplir un travail productif, contribuer à la vie dans sa communauté »<sup>14</sup>.
  - Le psychisme est la faculté humaine de penser, de se penser et d'être en relation subjective avec soi et les autres, dans ses fonctions de contrôle émotionnel, cognitives, d'abstraction et de distinction entre réalité et imaginaire (fantasmes).
  - Les pathologies psychiques (ou psychiatriques) se distinguent de la santé mentale en ce qu'elles affectent plus ou moins gravement l'équilibre affectif de la personne, sa relation à elle-même et aux autres et à l'extrême sa structure de personnalité et sa relation à la réalité.

---

<sup>14</sup> Définition de l'OMS.



Une évaluation psychologique/psychiatrique se fait à partir d'entretiens avec des professionnels et peut éventuellement être complétée par des tests choisis de façon adaptée en fonction de la personne concernée et de la situation.

- La **prévention de toute forme d'abus** (de pouvoir, d'autorité, de conscience, spirituel, ou encore d'emprise) qui conduisent aux abus sexuels reste centrale pour rendre l'Église toujours plus sûre. Elle comprend une analyse globale des risques liés aux personnes et aux contextes, la prise en compte et l'analyse de « signaux faibles<sup>15</sup> » et la connaissance des mécanismes des abus, pour les auteurs comme pour les victimes. Elle suppose le développement institutionnel de logiques de protection des personnes.

---

<sup>15</sup> On parle de "signal faible" devant un comportement qui n'alerte pas de façon immédiate mais qui associé à un ou plusieurs autres doivent interroger sur l'état psychique de la personne et les raisons de son comportement.

- **L'écosystème** représente les instances, les acteurs et les processus liés au discernement vocationnel et à la formation des futurs prêtres et la manière dont les différents groupes ou personnes interagissent entre eux.

Les différents acteurs et instances de l'écosystème de discernement et formation sont présentés synthétiquement dans le tableau suivant :

DIOCÈSES / CEF	MAISONS PROPÉDEUTIQUE	SÉMINAIRES (diocésains et autres communautés)	PAROISSES et lieux d'insertion	INTERVENANTS extérieurs
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Évêques</li> <li>- Délégué diocésain à la formation au ministère (DDFM)</li> <li>- Service national des vocations (SNEJV) et diocésains (SDV)</li> <li>- Conseil national des grands séminaires (CNGS)</li> <li>- Équipes « Année pour Dieu »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Supérieur</li> <li>- Accompagnateurs spirituels</li> <li>- Formateurs</li> <li>- Laïcs impliqués</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conseil du séminaire</li> <li>- Recteurs</li> <li>- Accompagnateurs spirituels</li> <li>- Formateurs : prêtres qui vivent au séminaire</li> <li>- Enseignants et intervenants</li> <li>- Laïcs, diacres permanents ou consacrés associés à la formation et participant à la vie du séminaire ou à l'organisation de la formation, étudiants vivant au séminaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Curés des paroisses d'insertion</li> <li>- Responsables des stages</li> <li>- Laïcs qui accueillent les séminaristes pour des insertions pastorale (familles d'accueil)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Facultés de théologies et universités catholiques</li> <li>- Enseignants issus d'autres facultés non catholiques</li> <li>- Tuteurs d'études</li> <li>- Psychologues</li> <li>- Psychiatres</li> <li>- Coach</li> <li>- Familles</li> </ul>

### 3. Synthèse des propositions de décision

Dans une seconde phase de rédaction, une synthèse des orientations, des axes et des actions a permis de dégager **six propositions de décisions** qui seront soumises à l'assemblée plénière de mars 2023. Le tableau suivant reprend ces propositions, dont la rédaction est susceptible d'évoluer en fonction des précisions apportées par le travail collectif de l'assemblée.

Pour chaque proposition de décision, un enjeu spécifique a été mis en évidence. La proposition n'épuise pas cet enjeu et d'autres actions pourraient être envisagées. Celles qui ont été retenues semblent prioritaires ou importantes au regard d'un travail en réseau appelé à s'intensifier entre les différents intervenants de l'écosystème du discernement vocationnel et de la formation des futurs prêtres.

	ENJEUX	PROPOSITIONS DE DÉCISION
1	Renforcer le discernement et l'accompagnement vocationnel, en sécurisant l'accueil à l'entrée de la formation	<p><b>Formaliser une procédure commune d'accueil et de discernement basée sur les critères d'évaluation de la <i>Ratio nationalis</i></b> (cf. § 104). Cette procédure comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une évaluation psychologique de chaque candidat par des entretiens qui permettent des regards croisés (le cas échéant par des tests) durant le temps de l'année propédeutique et du 1<sup>er</sup> cycle (cf. § 189 <i>Ratio nationalis</i>).</li> <li>- une vérification du parcours ecclésial par la création d'un fichier national, déclaré à la CNIL et suivi par le CNGS. Ce registre doit permettre de connaître les différents lieux de formation au ministère presbytéral d'un candidat, en France et à l'étranger (maisons de formation, séminaires, abbayes, congrégations...) en cas de changement de lieu de formation.</li> </ul> <p>En cas de divergence de discernement entre un conseil de séminaire et un évêque à l'étape de l'admission comme candidat au ministère presbytéral, mettre en place une procédure complémentaire qui introduit l'avis consultatif du conseil de la Province avant la décision de l'évêque concerné.</p>

<p>2</p>	<p><b>Soutenir la progression de la maturité affective des séminaristes</b></p>	<p><b>Fortifier la capacité des séminaristes à entrer en relation de façon ajustée</b> avec les réalités du monde et la communauté ecclésiale, en s’assurant qu’ils sont confrontés, intellectuellement et socialement, au cours de leur formation, à des milieux et des interlocuteurs diversifiés. Pour ce faire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer des stages qui permettent de développer ces compétences relationnelles et de les évaluer. <b>Mettre en place une grille de relecture</b> pour une reprise personnelle, afin d’aider le séminariste à s’évaluer, à faire une relecture d’expérience et à en rendre compte et une reprise collective pour ceux qui accueillent des séminaristes en stage.</li> <li>- Dans le courrier de suivi envoyé par le recteur à l’évêque, <b>formaliser les éléments sur l’évolution de la maturité affective</b> des séminaristes, selon une liste de critères indicatifs, élaborés en commun.</li> </ul> <p>Dans un contexte d’évolution sociétale importante et rapide, <b>accompagner les premières années de ministère, par la mise en œuvre de modules de formation sur la dimension relationnelle</b>, en particulier dans le cas des relations d’aides et des relations d’accompagnement des personnes fragiles.</p>
<p>3</p>	<p><b>Renforcer la formation et l’accompagnement des formateurs et accompagnateurs afin de répondre à leur mission</b></p>	<p><b>Mieux former les formateurs (membres du conseil) et accompagnateurs ainsi que l’ensemble des intervenants à toutes les dimensions de l’évolution des séminaristes.</b> Dans une perspective d’éducation intégrale au service de l’unification de la personne, développer leurs compétences, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- par une sensibilisation aux autres formes d’accompagnement (accompagnement professionnel, psychologique, pastoral),</li> <li>- par le renouvellement régulier de leur formation à l’accompagnement spirituel pour s’adapter à un contexte mouvant,</li> <li>- par l’approfondissement de la connaissance du psychisme humain : grandes étapes du développement psycho-affectif, relations, signaux faibles d’immaturité, rapport à l’autorité, symptômes pathologiques (dont addictions), <i>etc.</i></li> <li>- par une initiation aux pédagogies coopératives (afin de rendre les séminaristes acteurs de leur formation).</li> </ul> <p>S’assurer que les responsables des services des vocations, les enseignants, les curés maîtres de stage et les évêques sont associés à ce développement des compétences.</p> <p><b>Mettre en œuvre une supervision psychologique et spirituelle des formateurs et accompagnateurs spirituels</b> (supervision personnelle, groupe de paroles inter-séminaires, sessions au niveau national, <i>etc.</i>).</p>

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

4	<p><b>Développer un écosystème ouvert au service de l'évaluation de la formation</b></p>	<p><b>Élaborer une démarche d'évaluation de la mise en œuvre de la <i>Ratio nationalis</i></b>, avec l'aide de professionnels ayant l'habitude de coopérer avec les séminaires et maisons de formation, mais aussi extérieurs (psychologues, formateurs, DRH, juristes, responsables qualité, agents pastoraux, catéchistes, responsables de mouvements de jeunesse, etc.), en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- construisant un outil permettant cette évaluation, avec des critères communs pour l'ensemble des séminaires et maisons de formation ;</li> <li>- mettant en place une équipe d'évaluateurs aux profils variés (état de vie, âge, sexe, profession...) ;</li> <li>- déployant l'évaluation par une visite régulière des séminaires.</li> <li>- rendant compte aux évêques des points positifs et des points d'attention tirés de ces visites.</li> </ul>
5	<p><b>Permettre aux futurs prêtres de prendre soin des personnes en devenant acteurs de prévention de toute forme d'abus</b></p>	<p><b>Élaborer et mettre en œuvre un parcours de formation à la prévention des abus d'autorité, spirituels et sexuels.</b>          Au préalable, accompagner le cheminement des séminaristes pour qu'ils accueillent et exercent l'autorité de façon ajustée.          Ce parcours veillera à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- aider à la prise de conscience de la gravité du phénomène et de ses conséquences, notamment par des témoignages de personnes victimes,</li> <li>- prendre en compte l'étude des signaux faibles, de la maltraitance, des mécanismes d'emprise et des risques de dévoiement des messages théologiques et bibliques,</li> <li>- mettre en pratique la formation par la réalisation d'une cartographie des risques sur un lieu de mission pastorale.</li> </ul>
6	<p><b>Permettre aux futurs prêtres de vivre un célibat chaste, heureux et fécond dans le monde d'aujourd'hui.</b></p>	<p><b>Proposer une formation à la vie affective et sexuelle</b> qui permette aux séminaristes de s'interroger sur leur propre réalité, leurs fonctionnements intimes, les implications humaines et spirituelles du célibat consacré, et leur fait découvrir la grâce et la joie du célibat presbytéral. (cf. § 174 RN)</p> <p><b>Relancer une recherche pluridisciplinaire</b> (théologique, anthropologique, sociologique, psychologique, philosophique) sur le célibat consacré en identifiant les vulnérabilités propres à l'état de vie des prêtres à partir d'un travail sur la fragilité comme dimension essentielle de l'anthropologie chrétienne.</p>

## 4. Analyse et fruits de la réflexion - Description des axes de travail

Chacun des axes présentés ci-dessous est détaillé sous forme de constats établis à partir des différentes rencontres avec les acteurs de l'écosystème, de convictions étayées par les lectures et les pratiques propres la prévention des abus appliquées au contexte ecclésial particulier et d'intentions qui indiquent la finalité de l'axe proposé et les objectifs à atteindre.

Le premier tableau présente une synthèse de ces axes selon les quatre orientations citées en introduction.

	ORIENTATIONS MAJEURES		AXES DE TRAVAIL
1	SOUTENIR LE DISCERNEMENT PERSONNEL ET INSTITUTIONNEL	1 - 1	<b>Sécuriser le processus de discernement institutionnel, notamment au moment de l'entrée en formation initiale</b> de toute personne qui entre en formation, intégrant une année propédeutique, une maison de formation ou un séminaire.
		1 - 2	Soutenir un processus de <b>discernement personnel</b> par une formation qui favorise une maturation des raisons personnelles pour lesquelles on entre au séminaire, vers celles pour lesquelles on devient prêtre, disciple missionnaire et pasteur.
		1 - 3	Développer une <b>culture du discernement vocationnel</b> avant la propédeutique en lien avec le service des vocations et pendant l'année de propédeutique.
2	CONSOLIDER LA MATURITÉ AFFECTIVE PAR L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL ET HUMAIN.	2 - 1	Évaluer et suivre l'équilibre psychologique pour accompagner la progression de la maturité affective des séminaristes
		2 - 2	<b>Diversifier les formes d'accompagnement</b> des séminaristes.
		2 - 3	Prendre en compte la <b>spécificité du célibat consacré</b> dans le cadre de l'évolution positive de la maturité affective.

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

3	RENFORCER LA DIMENSION HUMAINE DE LA FORMATION INITIALE ET CONTINUE	3 - 1	<b>Soutenir la dimension humaine de la formation</b> intégrale en l'articulant avec les dimensions intellectuelle, spirituelle et pastorale, en formation initiale et continue.
		3 - 2	<b>Développer une culture de la prévention</b> des abus, par la formation humaine mais aussi spécifique à ces questions
		3 - 3	<b>Soutenir la formation, l'accompagnement et l'animation du réseau des formateurs,</b> enseignants et intervenants
		3 - 4	<b>Favoriser l'ouverture de l'écosystème par un</b> travail en réseau.
4	ACCOMPAGNER LA MISE EN ŒUVRE DE LA <i>RATIO NATIONALIS</i>	4 - 0	<b>Accompagner la mise en œuvre de la <i>Ratio</i>,</b> dans l'esprit des recommandations dégagées par le rapport de la CIASE, dans un écosystème qui travaille en réseau et qui s'appuie sur une démarche collaborative, dans un environnement ecclésial, lui-même sûr.

## I. Soutenir le discernement personnel et institutionnel

### Axe 1.1 - Sécuriser le processus de discernement institutionnel

Sécuriser le processus de discernement pour toute personne qui entre en formation, intégrant une année propédeutique, une maison de formation ou un séminaire.

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peu d'homogénéité dans les processus et les supports pour l'entrée en formation dans les différents lieux concernés.</li> <li>- Les parcours de certains candidats ne sont pas entièrement connus.</li> <li>- Pas ou peu de questionnaires formalisés pour les entretiens d'entrée en formation ou au niveau des SDV.</li> <li>- Besoin de clarifier les pratiques pour les évaluations psychologiques selon des entretiens avec des professionnels ou l'usage de tests psychologiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est possible de faire une meilleure <i>sélection</i> tout au long du parcours de discernement, et particulièrement au début.</li> <li>- Ainsi donc, de se centrer sur des profils idoines et d'écarter ceux inadéquats au presbytérat dès les entretiens d'orientation ou d'entrée au séminaire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aider et outiller les différents responsables de vocation et de maison de formation pour améliorer le processus de discernement à l'entrée en formation.</li> <li>- Conduire des entretiens, avec des regards croisés en vue de l'entrée au séminaire ou en maison de formation.</li> </ul>



### Axe 1.2 - Soutenir un processus de discernement personnel

Soutenir un processus de discernement en vue d'une décision personnelle par la formation et la variété des accompagnements, notamment l'accompagnement spirituel.

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le cheminement, la connaissance de soi et la maturation affective et relationnelle se font de manière continue durant la formation.</li> <li>- Dans le parcours d'un séminariste, il existe différents lieux de relecture qui n'ont pas forcément de cohérence entre eux.</li> <li>- Le discernement vocationnel repose sur un double discernement : le discernement de l'Église par ses instances et ses acteurs propres (conseil du séminaire, évêque) et d'autre part le discernement personnel des candidats au for interne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le séminariste est le premier acteur de sa formation et de son discernement (<i>cf. Ratio fundamentalis</i>).</li> <li>- Le discernement personnel est éclairé et informé par les expériences pastorales, les insertions en paroisse, l'accompagnement spirituel et toutes les formes d'interactions qui, au cours de ce cheminement, viennent interroger les convictions, les postures et les motivations.</li> <li>- Ce travail de discernement ne peut se réduire à l'accompagnement spirituel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Par la formation, permettre une maturation des raisons personnelles pour lesquelles on entre au séminaire, vers celles pour lesquelles on devient prêtre, disciple-missionnaire et pasteur. Favoriser le passage de « Je veux être prêtre » à « Je veux faire la volonté du Seigneur ».</li> <li>- Aider à repérer les points de blocage dans ce processus et ce qui ne permet pas ce passage : raideurs intellectuelles, spirituelles, humaines, craintes.</li> <li>- Aider à l'acquisition de la <i>docibilitas</i><sup>16</sup>.</li> <li>- Développer une authentique charité pastorale.</li> </ul>

<sup>16</sup> *Docibilitas*, comprise non comme docilité servile qui « donne le change » mais comme capacité à se laisser enseigner par l'écosystème de formation et convertir par le Seigneur.

**Axe 1.3 - Développer une culture du discernement vocationnel**

Affermir la culture du discernement vocationnel au sein des services des vocations, au niveau des diocèses et des communautés, avant la propédeutique et pendant l’année de propédeutique.

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il arrive que les présentations des candidats soient marquées par un excès de prudence, qui limite leur nombre, ou au contraire un excès de zèle présentant de nombreuses candidatures, laissant à d'autres le mauvais rôle d'arrêter la formation.</li> <li>- Certains services de vocations, dans les diocèses ou communautés, font trop cavalier seul, d'autres renvoient le discernement à plus tard, d'autres encore limitent les perspectives des candidats en voulant "les garder pour eux".</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est possible de mieux assurer le premier discernement afin de ne pas donner de faux espoirs, ni aux candidats, ni aux institutions.</li> <li>- Il est indispensable de distinguer les deux fors dès le premier discernement.</li> <li>- La concertation des services des vocations et des propédeutiques aide au discernement.</li> <li>- De nombreux services de vocation des diocèses et des communautés, en lien avec le pôle vocations du SNEJV (Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations), ainsi que les propédeutiques, manifestent depuis longtemps une aide au discernement de grande qualité.</li> </ul>	<p>Permettre aux services des vocations des diocèses et aux communautés de renforcer et d'élargir leurs compétences dans leur accompagnement de candidats, afin de pouvoir proposer une meilleure aide au discernement et un meilleur suivi avec les maisons propédeutiques.</p>

## II. Consolider la maturité affective par l'accompagnement spirituel et humain

### Axe 2.1 - Évaluer et suivre l'équilibre psychologique

Évaluer et suivre l'équilibre psychologique pour accompagner la progression de la maturité affective des séminaristes

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Certains séminaristes « spiritualisent » leurs difficultés psychologiques, ce qui peut ouvrir à une pensée magique : « la grâce ou l'Esprit Saint peut tout ».</li> <li>- Les fragilités humaines de certains séminaristes les conduisent, dans le présent ou le futur, à rencontrer de grandes difficultés à faire un choix équilibré et donc à gérer leur vie sacerdotale et relationnelle (rapport aux autres, solitude, célibat...).</li> <li>- Dans certaines maisons de formation il existe un manque d'outils « objectifs » d'évaluation et de propositions adéquates d'accompagnement psychologique.</li> <li>- Manque de connaissance de soi (événements de vie, conflits internes non résolus, pulsions...) et de la personne humaine en général, de la part de certains séminaristes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre conscience de ses limites, de ses failles, de sa fragilité est une grâce que Dieu nous donne.</li> <li>- Les expériences pratiques et les acquis théologiques des séminaristes exigent à côté d'une relecture spirituelle, une relecture affective.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permettre aux candidats et aux séminaristes de ne pas s'engager dans une voie qui les mette en difficulté dans leur vie personnelle et pastorale.</li> <li>- Permettre aux formateurs de prendre en compte les limites psychologiques des candidats.</li> <li>- Mieux accompagner les séminaristes pour grandir en liberté dans la gestion de leurs émotions et faire face aux aléas d'une vie de service exigeante.</li> </ul>

Axe 2.2 - Diversifier les formes d'accompagnement

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'accompagnement des séminaristes actuellement est majoritairement dépendant de la vie au séminaire, par l'accompagnement spirituel et par l'accompagnement du conseil des formateurs.</li> <li>- Les accompagnateurs spirituels ne sont pas tous suffisamment qualifiés pour prendre en compte toutes les dimensions et la complexité de l'accompagnement humain.</li> <li>- Dans le cadre des études universitaires, les enseignants ont eux-mêmes un rôle d'accompagnateurs.</li> <li>- Certains prêtres et séminaristes présentent une maturité affective fragile avec ou sans capacité d'évolution.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La maturité affective se déploie et s'évalue dans des accompagnements de natures différentes.</li> <li>- La maturité affective n'est pas un état statique et fini, elle est en constante évolution en fonction des conflits et des expériences vécues au cours de la vie.</li> <li>- L'accompagnement spirituel ne peut pas accompagner toutes les dimensions de la vie humaine (relationnelle, sociale, psychologique, pastorale et intellectuelle etc...) mais s'en ressaisit pour unifier et clarifier la démarche vers le sacerdoce.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversifier les formes d'accompagnement (spirituel, humain, psychologique, professionnel, pastoral) afin de croiser les différentes approches et favoriser l'unité de la personne.</li> <li>- Varier les modalités individuelles et collectives d'accompagnement</li> <li>- Former les accompagnateurs spirituels des séminaristes à interagir avec ces différentes formes d'accompagnement.</li> </ul>

Axe 2.3 - Prendre en compte la spécificité du célibat presbytéral

Prendre en compte la spécificité du célibat consacré en vue de la consolidation de la maturité affective

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La formation relative au célibat consacré et notamment à la sexualité des prêtres peut rester très théorique, de l'ordre des connaissances, sans oser interroger le fonctionnement intime de chacun.</li> <li>- Il existe un risque de spiritualisation excessive, si ces questions ne sont abordées que dans le cadre de l'accompagnement spirituel.</li> <li>- D'autre part, dans le temps, le célibat consacré révèle à certains prêtres leurs fragilités propres, liées à la solitude, au désir de paternité, au besoin de tendresse, mais aussi à la gestion de leurs désirs et pulsions intimes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le célibat consacré fait partie de la vocation sacerdotale. Cependant pour être vécu de manière féconde, les risques propres doivent être identifiés pour les prêtres en général, et accompagnés pour chaque prêtre singulièrement, dès la formation initiale.</li> <li>- Le célibat sacerdotal, n'exclut en rien la sexualité humaine. Les prêtres ne sont pas de purs esprits, dans leur existence corporelle ils sont sexués. Les séminaristes sont appelés à en prendre conscience dans leur existence propre, à l'assumer, et à l'accompagner. Ces différents aspects, la sexualité humaine, ses dysfonctionnements, doivent être abordés dans un cadre de formation.</li> <li>- Au-delà de la connaissance, le célibat sacerdotal implique que le séminariste puisse comprendre et gérer sa propre sexualité et ses pulsions. Ce travail n'est pas simplement théorique, dans une forme d'extériorité, mais une démarche qui interroge l'expérience vécue et les émotions.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reprendre les recommandations de la <i>Ratio nationalis</i> sur la formation affective et sexuelle en intégrant une dimension existentielle dans la formation.</li> <li>- Mener une réflexion globale (anthropologique, théologique, spirituelle) sur le célibat consacré.</li> </ul>

### III. Renforcer la dimension humaine de la formation initiale et continue

#### Axe 3.1 - Soutenir la dimension humaine de la formation

Soutenir la dimension humaine de la formation intégrale des séminaristes en l'articulant avec les dimensions intellectuelle, spirituelle et pastorale.

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La <i>Ratio nationalis</i> insiste pour développer la formation intégrale, la formation continue et pour que le séminariste devienne acteur de sa formation.</li> <li>- Un risque de prédominance de l'intelligence du savoir sur l'intelligence du savoir être.</li> <li>- le prêtre est lui-même un homme de la relations parfois pris dans des situations émotionnelles fortes</li> <li>- La sacerdoce est aussi un engagement de rencontres et de service. Il demande des connaissances de base et un accompagnement qui ne soit pas uniquement spirituel. Pourtant un faible volume horaire de formation est donné aux aspects psychologiques du développement humain en général et aux spécificités de la relation humaine toujours complexe.</li> <li>- À l'heure actuelle, les prêtres montrent peu d'intérêt ou de disponibilité envers la formation continue.</li> <li>- Hétérogénéité des cursus de formation initiale des candidats.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La culture de l'autonomie dans l'apprentissage est essentielle dans un monde en constante évolution sociale et ecclésiale. Elle doit être accompagnée et participe à la progression de la maturité affective du séminariste.</li> <li>- La formation humaine n'est jamais terminée : nécessité d'une formation continue, (pas seulement universitaire) sur les sujets auxquels les prêtres sont confrontés personnellement (réalités pastorales, engagements pris, ...).</li> <li>- Les prêtres ne sont pas des professionnels de la relation d'aide, mais une partie du ministère en relève. Il est donc souhaitable qu'ils soient formés selon ces approches professionnelles et relationnelles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer des compétences relationnelles adaptées aux situations pastorales.</li> <li>- Permettre aux prêtres d'accomplir au long cours, de façon réfléchie et équilibrée, leur mission d'évangélisation au service de personnes (dont eux) intrinsèquement vulnérables du fait de leur condition humaine mais aussi de leur âge, leurs conditions de vie, leurs demandes spirituelles, leurs histoires personnelles.</li> </ul>

Axe 3.2 - Développer une culture de la prévention des abus, par la formation

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Certains prêtres sont devenus des prédateurs, en opposition complète à leurs engagements pastoraux et spirituels de service, d'autres ne sont pas intervenus ne connaissant pas les conséquences gravissimes de ces actes délictueux, ni les mesures de précaution à mettre en place.</li> <li>- Les raisons plurielles de ces actes délictueux sont peu connues par les prêtres.</li> <li>- La parole des victimes est un élément déclencheur dans la prise en compte de la réalité et des conséquences des abus.</li> <li>- L'ambiance de suspicion sur les prêtres et séminaristes est réelle. Elle est délétère et contre-productive dans la lutte contre les abus de toutes sortes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les agressions mettent en danger le respect de la dignité humaine, du côté des victimes comme des auteurs.</li> <li>- La lutte contre les abus est indispensable et fait partie du rôle du prêtre en tant que pasteur.</li> <li>- La compréhension des mécanismes psychologiques (de séduction et d'emprise) mis en place par les abuseurs et de leurs conséquences consolide la maturité affective du séminariste.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rendre les prêtres acteurs de la prévention des abus de tout type.</li> </ul>

Axe 3.3 - Soutenir la formation, l'accompagnement et l'animation du réseau des formateurs, enseignants et intervenants

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des formateurs pas nécessairement formés à la spécificité de l'enseignement pour adultes et de ses nouveaux outils.</li> <li>- Un manque de diversité des formateurs qui sont essentiellement prêtres et théologiens, ainsi qu'un manque de formateurs ayant des compétences dans les domaines sociologiques, psychologiques, juridiques, etc.</li> <li>- De bonnes et nouvelles expériences pédagogiques sont menées dans les séminaires.</li> <li>- Des changements difficiles à opérer sans la compréhension et l'adhésion des formateurs.</li> <li>- Le déploiement de la <i>Ratio nationalis</i> est une occasion pour former les formateurs à de nouveaux outils.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La prise en compte de nouvelles générations de séminaristes ainsi que la nécessité d'une formation intégrale demandent une adaptation des outils pédagogiques.</li> <li>- Pour réaliser des changements durables et qui portent leurs fruits, il est nécessaire que les formateurs se sentent acteurs et non pas simplement des exécutants.</li> <li>- Des critères objectifs communs à tous les séminaires pour recruter les formateurs internes ou des intervenants externes permettent une cohérence globale des pratiques dans les séminaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rendre les formateurs conscients du besoin de changement et leur permettre d'en devenir acteurs.</li> </ul>



Axe 3.4 - Favoriser l'ouverture de l'écosystème par un travail en réseau

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'environnement social et culturel est en transformation permanente, à un rythme très rapide. Le modèle actuel de séminaire favorise le travail d'intériorité des séminaristes dans des lieux de formations protégés pour la vie fraternelle et la plupart des cours.</li> <li>- Les expériences d'insertion pastorale se font le plus souvent dans « des milieux ecclésiaux protégés ».</li> <li>- Les jeunes prêtres constatent le décalage parfois brutal entre la vie idéalisée du prêtre au séminaire et les attentes des communautés dans lesquelles ils sont envoyés.</li> <li>- La vie du séminaire est impactée par la vie du séminariste à l'extérieur du séminaire.</li> <li>- Les liens entre les séminaristes et laïcs et les liens entre les étudiants séminaristes et les étudiants laïcs ne sont pas suffisamment développés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entre soi (entre séminaristes, entre milieux ecclésiaux de même sensibilité, groupe à faible mixité de population) protège les séminaristes des réalités du monde et ne les aide pas à acquérir les capacités à entrer en relation avec la diversité et la réalité du monde dans lequel ils seront envoyés comme pasteurs et missionnaires.</li> <li>- Si le temps de retrait est nécessaire dans le parcours de formation des séminaristes, le séminaire doit aussi être pensé comme une ouverture aux réalités du monde pour permettre de rencontrer des situations pastorales diversifiées.</li> <li>- Le partage d'expériences et des méthodes pédagogiques avec des structures hors de l'Église est de nature à enrichir la formation des séminaristes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Favoriser les lieux de mutualisation sur les questions communes aux différents intervenants et instances de l'écosystème (séminaires, paroisses, universités)</li> <li>- Dès le séminaire, développer des aptitudes de compréhension et d'adaptation aux évolutions sociales, tout en restant fermes dans la foi.</li> <li>- Permettre aux séminaristes de se confronter intellectuellement et socialement à des milieux diversifiés et notamment hors de l'Église, afin de fortifier les séminaristes dans leur capacité à entrer en relation de façon ajustée avec la réalité des communautés ecclésiales.</li> <li>- Développer les interactions entre les différentes composantes de l'écosystème et d'autre part, entre l'écosystème et le monde pour mieux prévenir une culture de « l'entre-soi » et d'auto-référentialité.</li> </ul>

#### IV. Accompagner la mise en œuvre de la *Ratio nationalis*.

CONSTATS	CONVICTIONS	INTENTION
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'application de la <i>Ratio nationalis</i> dans chaque séminaire donne lieu à des mises en œuvre variées.</li> <li>- Ces expériences et ces propositions restent isolées et mériteraient d'être partagées entre les différents lieux de formation.</li> <li>- Les équipes des séminaires ont déjà un emploi du temps très chargé. Il leur est difficile de trouver le temps et l'énergie suffisants pour mettre en place la <i>Ratio nationalis</i>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La <i>Ratio nationalis</i> est une proposition ambitieuse et nécessaire pour la formation des séminaristes et qui permet de répondre en partie aux recommandations de la CIASE.</li> <li>- Les équipes des séminaires ont besoin d'être soutenues et accompagnées pour mettre en place ce document.</li> <li>- La collaboration entre séminaires est nécessaire, elle permet un travail plus efficient.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Favoriser le partage des bonnes pratiques</li> <li>- Mettre en place une équipe et des méthodes pour accompagner les séminaires dans la mise en place de la <i>Ratio</i> et le partage des bonnes pratiques.</li> <li>- Pouvoir mesurer le niveau d'application de la mise en place de <i>Ratio nationalis</i>.</li> </ul>

## 5. Annexe I.

## Tableau récapitulatif des actions par axes

	AXES DE TRAVAIL	ACTIONS
1.1	Sécuriser le processus de discernement de toute personne qui entre en formation, intégrant une année propédeutique, une maison de formation ou un séminaire.	1.1.1 Avec des membres de conseil, des professionnels et des accompagnateurs spirituels, élaborer une grille de points d'attention pour le recrutement, commune à tous les séminaires. Cette grille permettrait de prendre en compte des modalités relationnelles, des capacités du candidat à accepter un cadre précis, des obligations, des conditions dans lesquelles il exprime ses propres avis...
		1.1.2 Formaliser une procédure commune pour le recrutement : <ul style="list-style-type: none"> <li>● qui s'assure que la validation du recrutement est faite par plusieurs personnes.</li> <li>● qui prévoit d'organiser des entretiens séparés avec différents membres du conseil puis procéder à un regard croisé en suivant une grille d'attention.</li> <li>● qui s'assure de l'utilisation d'une liste de points d'attention définis avec l'ensemble des séminaires.</li> </ul>
		1.1.3 Structurer l'analyse du parcours d'un candidat : <ul style="list-style-type: none"> <li>● S'assurer systématiquement qu'un « candidat » au séminaire ou en propédeutique n'a pas déjà été refusé dans un autre séminaire, (tous les lieux de formation au sacerdoce y compris les maisons de formation, congrégations, tous les séminaires en France et à l'étranger dont les séminaristes seront appelés à des missions diocésaines).</li> <li>● Partager les informations nécessaires entre les séminaires lorsqu'un candidat n'est pas admis dans un cycle ou à l'ordination. Au moment de la sortie d'une personne, préciser le motif de façon explicite et les conditions (refus définitif, temps de probation, accueil possible si le candidat le souhaite...)</li> <li>● Un refus dans un lieu n'entraîne pas obligatoirement un refus dans un autre. Il suppose cependant d'élargir les regards à d'autres acteurs. Le discernement nécessite donc d'être éclairé par celui du premier séminaire.</li> </ul>

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• La procédure devrait formaliser plusieurs niveaux de concertation : entre les deux recteurs ou conseils de formation concernés, entre un conseil et un évêque, entre évêques d'une même Province si l'avis de l'évêque et du conseil ne coïncident pas.</li> <li>• En complément des recommandations, demander systématiquement l'avis des anciens séminaires. Signaler que le travail de vérification du parcours passé du candidat n'est pas fait le cas échéant.</li> </ul> <p>Étudier la possibilité de partager au niveau national un registre des candidats non retenus dans un séminaire, en respectant la réglementation RGPD<sup>17</sup>.</p>	
	1.1.4	S'assurer que les motivations et les aptitudes des hommes qui désirent entrer au séminaire ne sont pas perturbées par une pathologie de la personnalité.	
	1.1.5	Définir au niveau national les vérifications incontournables et proposer des modalités afin d'éviter une multiplication d'indicateurs et afin de s'assurer de l'unification des mesures, des repères et des indicateurs mis en place, en propédeutique, en maison de formation ou au séminaire. Généraliser à l'ensemble des séminaires une fiche pour un auto-discernement pour franchir les étapes rituelles au cours de la formation avec trois critères à approfondir: critère objectif, critère personnel, critère ecclésial.	
1.2	Permettre un processus de discernement personnel par une formation qui permet une maturation des raisons personnelles pour lesquelles on entre au séminaire, vers celles pour lesquelles on devient prêtre, disciple missionnaire et pasteur.	1.2.1	Recommander au conseil du séminaire de prier : « Seigneur aide-nous à reconnaître ta volonté pour tel candidat, et ne pas m'en tenir à ma projection sur lui. »
		1.2.2	Dans le parcours des séminaristes, il existe une multiplication de lieux de relecture sans forcément de cohérence entre eux. Confier à une personne spécifique (recteur, formateur, membre du conseil) de mettre en cohérence ces lieux de relectures pour permettre l'unification de la personne. Prendre le temps de rencontrer, d'aller sur place dans ces différents lieux.
1.3	Développer une culture du discernement vocationnel avant la propédeutique en lien avec le service des vocations et pendant l'année de propédeutique.	1.3.1	Mettre en place une pastorale de l'appel. Ne pas oublier la dimension de l'appel de l'Église. Ne pas rester dans une forme passive d'attente du candidat alors que pour d'autres (diacres permanents, évêques) l'Église n'hésite pas à aller chercher les candidats.
		1.3.2	Travailler et harmoniser le discernement en amont de l'année propédeutique avec les services des vocations sur la base de témoignages et de questionnements détaillés. Les temps vécus par le candidat dans des mouvements,

<sup>17</sup> Le Règlement général sur la protection des données, publié par l'Union européenne en avril 2016.

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

		des communautés, des fraternités permettent déjà d’avoir un regard sur lui. Ne pas oublier de questionner les responsables de ces lieux dans les recommandations.
		1.3.3 Avoir une réflexion commune sur la communication et les actions proposées par les services des vocations : Intégrer à part entière les SDV dans l’écosystème pour rendre plus cohérents discernement, accompagnement et action.
		1.3.4 Définir et harmoniser davantage les repères/critères pour l’entrée en propédeutique (âge, formation ou expériences professionnelles, associatives, engagements dans la société...) cf. p.58 dans la <i>Ratio nationalis</i>
2.1	Évaluer et suivre l’équilibre psychologique pour accompagner la progression de la maturité affective des séminaristes	<p>2.1.1 Proposer systématiquement à chaque candidat une évaluation psychologique par des entretiens personnels au niveau des services des vocations, à l’entrée en propédeutique et au séminaire et un accompagnement à chaque étape de discernement (changement de cycle, ordination), dans un cadre neutre et professionnel. Cette démarche doit permettre au séminariste de nourrir son propre discernement au for interne et de faciliter l’accès à un professionnel en cas de fragilités.</p> <p>Points d’attention :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● L’évaluation psychologique ne peut se réduire à des tests</li> </ul> <p>Quelle transmission d’information est possible sur les résultats psy, compte tenu du secret professionnel ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Formaliser les attentes institutionnelles (for externe ou for interne) pour ces évaluations.</li> </ul> <p>2.1.2 Afin de soutenir dans une démarche de soins des séminaristes qui expriment une souffrance psychique, <b>développer un réseau de psychiatres et psychologues</b> qui ne sont pas forcément catholiques, mais qui sont connus pour leurs compétences et leurs capacités à pouvoir accueillir des séminaristes. Suspendre si nécessaire la formation des candidats, le temps requis pour recouvrer une santé mentale saine.</p> <p>2.1.3 Suivre et évaluer l’évolution de la maturité affective des candidats au sacerdoce tout au long de la formation, en définissant des outils et des critères d’évaluation communs à tous les séminaires et en proposant une formation spécifique pour les formateurs.</p> <p>Points d’attention :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Moduler l’évaluation de la maturité en fonction de l’âge d’entrée au séminaire. Prendre en compte l’histoire médicale du séminariste et les blessures autres que celles de l’affectivité.</li> </ul>

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

			<ul style="list-style-type: none"> <li>● Prendre en compte l'intérêt de l'éducation affective relationnelle et sexuelle (EARS) et des fraternités de séminaire dans la question de la maturité affective.</li> <li>● La maturité relationnelle ne peut pas se vérifier exclusivement dans la vie communautaire. La vie fraternelle y contribue, mais comprend en elle-même certaines limites : altérité, posture privée / posture publique, relations propres à un groupe...</li> </ul>
		2.1.4	Encourager la supervision psychologique des accompagnateurs spirituels des séminaristes (supervision personnelle, groupe de paroles inter séminaires, session au niveau national ...). Évaluer la maturité affective des formateurs en mettant en place une supervision (critères d'expérience, de compétences mais aussi psychologiques et relationnels). Penser une instance qui pourrait soutenir le travail de recrutement des recteurs et responsables de propédeutiques et des services vocationnels, à croiser avec la liste de praticiens évoqués plus haut.
2.2	Diversifier les formes d'accompagnement	2.2.1	Former les accompagnateurs spirituels des séminaristes aux différentes modalités de l'accompagnement (spirituel, humain, psychologique, professionnel). Penser une véritable cohérence entre les différents lieux de relecture et d'accompagnement, grâce aux ressources de la théologie pastorale.
		2.2.2	Constituer des groupes d'accompagnement sur le lieu de stage avec une parole qui sera entendue par le séminariste
2.3	Prendre en compte de la spécificité du célibat consacré en vue de la consolidation de la maturité affective	2.3.1	Mener une réflexion approfondie au niveau anthropologique, théologique et pratique sur la sexualité et la vie affective des prêtres dans le cadre du célibat consacré. Dans le contexte actuel de la crise des abus, cet axe suppose une formation et une réflexion approfondie de l'ensemble des formateurs et intervenants. Elle pourrait s'inscrire dans le cadre de la session annuelle des formateurs et permettre ainsi de déterminer les enseignements à construire et à proposer sur le célibat consacré en formation initiale et continue. Cet enseignement devra être substantiel et interactif, sur la place de la sexualité dans le développement de la personne humaine, dans la société actuelle, dans le célibat, dans le mariage et spécifiquement dans le célibat consacré.
		2.3.2	Identifier les vulnérabilités propres à l'état de vie des prêtres à partir d'un travail sur la vulnérabilité comme aspect essentiel de l'anthropologie chrétienne. Explorer ce que disent la théologie, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la philosophie sur ce sujet et le penser ensuite en termes de formation initiale et continue. Cette réflexion pourrait s'inscrire dans les thématiques de la session des formateurs.

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

3.1	Soutenir la dimension humaine de la formation intégrale en l'articulant avec les dimensions intellectuelle, spirituelle et pastorale	3.1.1	S'assurer que les enseignements théoriques s'inscrivent dans une visée pastorale et missionnaire, y compris dans le premier cycle : devenir disciple, missionnaire, pasteur. Rechercher et rendre compte de la profondeur humaine et de la charité pastorale de chaque enseignement. Cette posture suppose pour chaque intervenant de développer un esprit critique en dialogue avec les autres intervenants, la capacité à faire des liens entre les savoirs (connaissances, compétences, savoir-être et savoir-faire) et le discernement pastoral propre à chaque domaine d'enseignement.
		3.1.2	Rééquilibrer la prépondérance intellectuelle et conceptuelle de la <i>Ratio studiorum (nationalis)</i> par des approches méthodologiques diversifiées. Favoriser l'articulation des savoirs académiques avec les savoirs , en ayant recours à des pédagogies variées, adaptées à des adultes (cours, sessions, ateliers, forme des évaluations non scolaires, mode projet...).
		3.1.3	Articuler la formation initiale (cycle 1 et cycle 2) avec les premières années du ministère. Compléter les deux premiers cycles par un cycle pastoral après l'ordination, sous forme de sessions compatibles avec la mission. Ce complément de formation prendrait en compte l'expérience vécue de l'exercice du ministère, la dimension relationnelle et la prévention des risques d'abus : travail de reprise sur la pratique avec études de cas, groupes d'analyse de pratiques, compléments sur la connaissance de soi... <ul style="list-style-type: none"> <li>● Le volume horaire des cycles 1 et 2 est très dense : étudier la suppression des enseignements qui ne sont plus adaptés aux objectifs de la formation des futurs prêtres</li> </ul>
		3.1.4	Élaborer pour chaque nouveau prêtre un plan personnalisé de formation continue pour les cinq premières années du ministère.  Recenser les initiatives existantes qui aident le séminariste à être acteur de sa formation. La formation n'est jamais terminée, quel que soit son métier ou sa mission : rôle de l'expérience, des situations rencontrées... Entre chaque changement de mission pour un prêtre, proposer un temps de formation intégrale ou un temps d'étude. Tous les 7 ans ou 10 ans, prendre 3 mois ou plus de pause dans le ministère.  Assurer des moments de respiration, de retour sur soi, de réflexion sur le chemin parcouru (pas seulement spirituel), ses embûches, ses "bonheurs", et ce de façon renouvelée tout au long du parcours de mission du prêtre.
		3.1.5	Dans le contexte actuel d'évolution des formations d'adultes, proposer des modalités de formation en alternance de type apprentissage. Favoriser les aller-retour entre théorique et pratique, comme la plupart des métiers et missions qui s'appuient sur des savoir-faire et sur l'expérience (Ex: Internat de médecine, certifications...)

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

		3.1.6	<p>Former les séminaristes à développer des compétences relationnelles, au cours de sessions qui favorisent la connaissance de soi, des autres et des interactions interpersonnelles. Ces sessions pourront s'appuyer sur la relecture des expériences et des pratiques, en complément de l'accompagnement spirituel et de la vie fraternelle. Diversifier les interlocuteurs : âge, sexe, état de vie et parcours personnels et professionnels pour les laïcs. Insister notamment sur les postures éducatives adaptées à la psychologie des enfants et des adolescents en vue d'une pastorale des jeunes et de leur accompagnement.</p> <p>Travailler la question de l'égalité de dignité des baptisés et baptisées pour développer une posture fraternelle avec les hommes et les femmes.</p>
		3.1.7	<p>Développer une approche qui prend en compte la transversalité des savoirs, en intégrant les sciences humaines et notamment des apports en sociologie à la formation. Travailler les notions de religions, d'autorité, de systémique, les mécanismes d'auto-référentialité et de cléralisme par le prisme de la sociologie et avec un regard scientifique faisant droit à toutes les approches. Expliciter au préalable le propre d'une démarche scientifique sociologique et la faire dialoguer avec les dimensions spirituelle et pastorale.</p>
3.2	Développer <b>une culture de la prévention</b> des abus, par la formation	3.2.1	<p>Intégrer la prévention aux parcours de formation. Organiser dans les séminaires ou au niveau national une journée annuelle de prévention des abus sexuels en Église (y compris sur le risque de dévoiement théologique et biblique). Cette rencontre permettra à l'ensemble des acteurs de l'écosystème, y compris les séminaristes d'être acteurs de prévention de toute forme d'abus. Proposition de contenu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Étude du rapport de la CIASE sur les conditions des abus.</li> <li>● Conséquences sur la personnalité et le devenir psycho affectif de la personne agressée</li> <li>● Les différentes composantes de la prévention</li> <li>● Reconnaître et aider une personne victime : la parole, la reconnaissance, les soins spécifiques, le signalement, la justice civile et canonique, etc...</li> <li>● Échanges avec une personne victime. Intégrer le savoir expérientiel des victimes dans cette formation</li> </ul>
		3.2.2	<p>Organiser des rencontres entre séminaristes et structures laïques de prévention des abus, ayant une expertise sur la protection des personnes fragiles, spécifiquement dans le cas d'abus sur mineurs</p>
		3.2.3	<p>Associer les séminaristes du cycle 2 à l'élaboration d'une cartographie des risques, qu'ils pourront expérimenter sur un lieu de mission pastorale (camp, paroisse, catéchèse etc...)</p>



GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

3.3	La formation et animation du réseau des formateurs, enseignants et intervenants	3.3.1	<p>Développer les compétences des formateurs et des enseignants aux pédagogies coopératives, au déploiement de l'intelligence collective dans des dispositifs de mise en projet<sup>18</sup> pour permettre aux séminaristes de déployer leurs aptitudes relationnelles et mieux accompagner leur évolution en situations concrètes.</p> <p>La formation doit prendre en compte la capacité d'adaptation aux contextes incertains : se situer dans les transformations du monde, former et accompagner à l'adaptabilité, donner du temps à l'insertion dans le diocèse, faire comprendre que le jeune prêtre ordonné doit continuer à s'investir dans sa formation.</p>
		3.3.2	<p>S'assurer d'avoir des équipes de formateurs étoffées, diverses, formées à la transversalité et qui durent dans le temps. Vérifier que les experts externes soient eux-mêmes sûrs (formations solides sanctionnées par des diplômes reconnus - université ou école officielle). Constituer et animer un réseau de personnes ressources : Favoriser la diversité des états de vie et des parcours des enseignants en intégrant en particulier des femmes enseignantes dans l'équipe des formateurs, sans réserver certaines disciplines à des hommes ou des clercs. Favoriser la transversalité, les regards croisés, les partages d'expériences, les différentes approches méthodologiques, le brassage des états de vie. Cette démarche collective pourrait s'appuyer sur des rencontres régulières des différents types d'intervenants ou l'organisation d'un colloque inter-séminaire sur des thématiques communes.</p>
		3.3.3	<p>Créer un groupe de soutien méthodologique favorisant l'échange de bonnes pratiques et le partage d'expérience à différents niveaux (Recteurs, formateurs, intervenants, accompagnateurs...). Ce groupe pourrait instaurer des temps réguliers de sessions ou rencontres par catégorie d'intervenants et favoriser une culture commune du discernement vocationnel et de la formation des futurs prêtres.</p>
		3.3.4	<p>Organiser un colloque scientifique sur la thématique psychologique pour l'ensemble des intervenants des séminaires, maisons de formation, propédeutiques et responsables des services diocésains des vocations. Ce colloque pourrait être organisé par les séminaires, tout en travaillant avec les universités catholiques.</p>
		3.3.5	<p>Former les accompagnateurs spirituels à la dimension psychologique afin qu'ils soient capables de détecter des signaux faibles ou problèmes psychologiques et savoir comment réagir (traiter soi-même ou envoyer vers un spécialiste).</p>

<sup>18</sup> La pédagogie de projet permet de travailler l'autonomie, la coopération, le management, etc. Il s'agit de mettre le participant en situation d'élaboration de projet, en l'outillant et en l'accompagnant afin d'articuler les savoirs théoriques.

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

		3.3.6	<p>Former les acteurs de l'écosystème à la démarche préventive. Par une approche pratique et collaborative, ces différents acteurs pourraient réaliser une cartographie des risques des activités pastorales.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Connaître pour pouvoir prévenir et/ou reconnaître les effets délétères des différents types d'abus (spirituels, sexuels, emprise, etc.) sur les personnes victimes (enfants comme adultes, vulnérables ou non).</li> <li>● Établir une liste de signaux faibles qui pourraient être évalués dans les contextes de la vie communautaire.</li> </ul>
		3.4.1	<p>Encourager et développer de manière systématique les partenariats entre les séminaires et les facultés catholiques, y compris avec les instituts de pastorale. Ces partenariats peuvent prendre des formes diversifiées et dépassent la seule inscription des séminaristes à des cours. Étudier les modalités propres pour des séminaires éloignés physiquement des facultés ou pour des séminaristes qui éprouveraient une difficulté à suivre un cursus universitaire.</p>
3.4	Favoriser l'ouverture de l'écosystème par un travail en réseau.	3.4.2	<p>Formaliser les interactions entre le séminaire, l'écosystème, les autres lieux de formation et le monde qui l'entoure afin de prévenir une culture de « l'entre-soi »</p>
		3.4.3	<p>Préciser les conditions de l'ouverture des séminaires sur l'environnement extérieur, selon les cycles : culturelle, sociale, sportive, engagement associatif...</p> <p>Cette ouverture doit être pensée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la sphère ecclésiale. Prendre en compte la diversité des parcours, notamment les entrées au séminaire plus tardive, avec des expériences professionnelles en amont...</p> <p>Penser le besoin de temps de retrait et de mise à l'écart dans le cadre de cette ouverture : l'expérience de la solitude est révélatrice des vulnérabilités de la personne, d'autres se révèlent dans les relations vécues.</p>
		3.4.4	<p>Engager les séminaristes à aller vivre une expérience d'insertion ordinaire à l'extérieur du séminaire, y compris pour ceux qui ont déjà une expérience professionnelle. Intégrer des stages longs "hors paroisses", dans l'enseignement catholique ou auprès des plus pauvres ou des malades. (stages à intégrer comme unités de formation systématique).</p>
		3.4.5	<p>Faire appel à des familles d'accueil sur les lieux de stage afin de développer les liens entre séminaristes et laïcs</p>
		3.4.6	<p>Organiser des sessions fraternelles et thématiques entre diacres permanents et séminaristes de second cycle</p>

GT 4 – Discernement vocationnel et formation des futurs prêtres

4	Accompagner la mise en œuvre de la <i>Ratio nationalis</i> dans l'esprit des recommandations dégagées par le rapport de la CIASE, dans un écosystème ouvert qui travaille en réseau et qui s'appuie sur une démarche collaborative, dans un environnement ecclésial, lui-même sûr.	4.1	Élaborer une démarche d'évaluation de la mise en place de la <i>Ratio nationalis</i> par l'ensemble des composantes de l'écosystème (CNGS, SNEJV, accompagnateurs, paroisses d'insertion...) et avec l'aide de professionnels extérieurs. Construire un outil commun permettant cette évaluation, sur la base de critères harmonisés pour l'ensemble des séminaires. Mettre en place une équipe pour accompagner cette évaluation.
		4.2	Programmer au niveau national une évaluation de la mise en œuvre de la <i>Ratio nationalis</i> dans chaque séminaire, avec une évaluation interne à partir de la grille commune et une évaluation externe par des visites de membres d'autres séminaires (notamment des formateurs et intervenants laïcs). S'assurer que les documents utilisés pour le recrutement et l'accompagnement dans les séminaires prennent en compte les <i>Ratio</i> .
		4.3	Organiser régulièrement des visites fraternelles et des partages d'expérience entre séminaires, maison propédeutique, maison de formation avec les équipes pluridisciplinaires et différents états de vie sur des temps suffisamment longs. Organiser des visites fraternelles entre conseils de séminaires, des rencontres thématiques avec des intervenants spécialisés (ex : psychologues, accompagnateurs spirituels, curés des lieux d'insertion pastorale...)